*Julien Prévieux***Raphaële Jeune**

Édition électroniqueURL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21183>

DOI : 10.4000/critiquedart.21183

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 20 mai 2016

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électroniqueRaphaële Jeune, « *Julien Prévieux* », *Critique d'art* [En ligne], 46 | Printemps/Été 2016, mis en ligne le 20 mai 2017, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21183> ; DOI : 10.4000/critiquedart.21183

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

EN

Julien Prévieux

Raphaële Jeune

Julien Prévieux. Droits réservés, 2014

- ¹ Comme le suggère Elie During dans *Gestion des stocks*¹, monographie consacrée à l'artiste Julien Prévieux en 2009, ce dernier est un maître dans l'art du « contre-emploi ». Il fait usage de formes, d'outils, de données, de récits que lui offre un réel inépuisable pour en pénétrer l'ambivalence et les logiques de sujétion : à commencer par son plus proche instrument, son corps, qu'il mesure littéralement, dans ses premières vidéos (*Crash Test* et *Roulades*, 1998), aux aspérités de son environnement immédiat par des gestes rescapés de l'enfance, dont il tire l'audace insouciante et brute. Par la suite, cette attitude de résistance « au naturel » aborde des univers plus abstraits, comme l'économie, les

politiques sécuritaires ou la digitalisation du monde. Décryptage arbitraire d'écrits économiques (*A la recherche du miracle économique*, 2006), transformation en tableaux modernistes de couvertures de livres scientifiques (FAQ, 2007), appropriation du design d'un superordinateur de surveillance pour un coin repos (*Have a Rest*, 2007), ou encore tricotage « mains » de pulls par des professionnelles à partir de simulations informatiques de situations sociales déviantes (*D'octobre à février*, 2010), Julien Prévieux joue subtilement avec les mécanismes aliénants de production de sens et de normes, les évidant, les déstructurant, les surjouant, ou les réincarnant dans des pratiques manuelles. Il en ressort une tonalité joyeusement subversive, sur fond d'une analyse sans concession des mécanismes de quantification et de contrôle de nos existences.

- 2 Dans ses derniers travaux, il explore les instruments de capture et de modélisation du geste corporel au service de l'économie et des techniques de contrôle, qui s'immiscent dans les mouvements infimes du corps et de la psyché. En écho lointain avec ses premières influences, les performances de Vito Acconci, Barry Le Va ou Chris Burden, il se rapproche du champ chorégraphique pour faire danser ces dispositifs et animer, dans une sérialité hypnotisante, des gestuelles brevetées pour technologies numériques (*What Shall We Do Next ?*, 2011) ou réinstaurer une corporalité vivante avec des interprètes virtuoses (*Patterns of Life*, 2015).
- 3 Si l'on interroge Julien Prévieux sur ses influences, il évoquera plutôt la sociologie, l'économie et la philosophie que l'art, et au premier chef des auteurs avec lesquels il collabore, comme Grégoire Chamayou (*Théorie du drone*, 2013) ou Emmanuel Didier (*Statactivismes*, 2014)², mais aussi d'autres comme Frédéric Lordon, Luc Boltanski ou Saskia Sassen. Pour autant, certains historiens de l'art inspirent son travail : citons Hans Belting qui propose une anthropologie des images au-delà de l'approche historique, ou Peter Osborne qui redéfinit la notion même d'art contemporain.
- 4 Apprécions enfin le fait que le travail de Julien Prévieux, malgré son inscription dans un circuit économique (galeries, éditeurs), reste d'accès gratuit sur son site³ : on pourra ainsi télécharger sa monographie et visionner les versions intégrales de ses vidéos. Cette libéralité s'accorde avec l'usage abondant que fait l'artiste des ressources disponibles sur Internet et témoigne de la cohérence de sa démarche.

NOTES

1. During, Elie. "Contre-emplois", *Julien Prévieux : gestion des stocks / back up*, Lyon : Adera, 2009, p. 7-16

2. Voir la note de lecture publiée sur l'ouvrage dans ce numéro de *Critique d'art*.

3. www.previeux.net